

## MARES TEMPORAIRES MEDITERRANEENNES

### STATUT :

Au niveau européen : habitat menacé **prioritaire**, inscrit à l'Annexe I de la Directive Habitats (EUR 3170\*).

En région Poitou-Charentes :

Valeur Patrimoniale Régionale : ★ ★ ★ ★ ★

Menaces : ☹️☹️

Rareté : 5



Photo 28 : Habitat 3170 "Gazons méditerranéens amphibies halonitrophiles"

### SOUS-TYPES PRESENTS

#### SUR LE SITE :

Gazons méditerranéens amphibies  
halonitrophiles (*Heleochoilon*) (3170-3)

### REPARTITION SUR LE SITE :

L'habitat est très localisé sur le site et n'a été rencontré qu'au sein de la Réserve Naturelle du Marais de Moëze.

**REPRESENTATIVITE SUR LE SITE : 32,1 ha**, dont 0,65 ha en habitat « pur » et **31,47 ha** en complexe (21 stations)

### PHYSIONOMIE-ECOLOGIE :

En Poitou-Charentes, l'habitat occupe un certain nombre de biotopes humides temporaires caractéristiques de la frange arrière-littorale (jamais à plus de 5 km de la mer) des côtes basses à sédimentation estuarienne : pourtour des mares abreuvoirs au sein des complexes de prairies saumâtres, pas inter-parcellaires piétinés et défoncés par le bétail, « jâs » (anciennes salines isolées de l'eau marine par la poldérisation), dépressions, mares cynégétiques (gérées avec un assec estival), fossés à niveau d'eau variable, chemins du marais (non empierrés ni stabilisés par des matériaux exogènes) etc.

Dans tous les cas, le substrat est argileux, à structure fondue, souvent compacté par le bétail, bien pourvu en calcaire et présente une chlorosité résiduelle (anciennes alluvions fluvio-marines déposées lors de la transgression flandrienne). Le milieu est inondé du milieu de l'automne à la fin du printemps, soit environ 7-8 mois, sous une fine couche d'eau d'origine météorique ou provenant du réseau syndical de fossés drainant le marais. L'exondation intervient courant juin et l'habitat connaît son optimal phénologique en juillet-août.

L'habitat est structuré par une végétation rase, paucispécifique (6,3 espèces en moyenne sur 18 relevés effectués en Charente-Maritime) et peu recouvrante (recouvrement de 20 à 80% mais le plus souvent situé entre 20 et 40%).

Les thérophytes représentent en général plus de la moitié du cortège et nombre d'entre eux possèdent des adaptations aux conditions stationnelles drastiques (succession de phases inondée/sèche, piétinement, sol salé peu évolué) : appareil végétatif prostré (*Crypsis*) ou très plastique morphologiquement (*Atriplex*). Le pâturage est un autre facteur essentiel car il bloque le développement des vivaces et permet le maintien de zones de sol nu où l'habitat se développe.

Le *Crypsis* y est remarquablement adapté puisque ses tiges rampant sur le sol se cassent très aisément et les « têtes florales » sont emportées entières par le bétail qui disperse ainsi l'espèce dans d'autres sites favorables.

Sur le littoral de la Charente-Maritime, la variabilité de l'habitat s'organise selon un gradient de salinité : le faciès méso-halin est caractérisé par divers halophytes tels que le Jonc de Gérard *Juncus gerardii* ou la Salicorne rameuse *Salicornia ramosissima*, alors que le pôle oligo-halin voit le Scirpe des marais *Eleocharis palustris* et l'Agrostide stolonifère *Agrostis stolonifera* prendre de l'importance. Les autres faciès de l'habitat, de nature physionomique, dépendent surtout des végétations en mosaïque avec le gazon à *Crypsis* : scirpaie maritime, scirpaie lacustre...

### **ESPECES INDICATRICES :**

Espèces caractéristiques : *Atriplex prostrata*, *Crypsis aculeata*

Espèces accompagnatrices : *Agrostis stolonifera*, *Alopecurus bulbosus*, \**Centaurium spicatum*, *Centaurium tenuiflorum*, *Coronopus squamatus*, *Eleocharis palustris*, *Hordeum marinum*, *Juncus gerardii*, *Polygonum aviculare*, *Polygonum monspeliensis*, *Salicornia ramosissima*, *Scirpus maritimus*, *Spergularia salina*

### **VALEUR BIOLOGIQUE ET ESPECES ASSOCIEES :**

Bien que les occurrences non méditerranéennes de l'habitat ne soient pas reconnues encore « officiellement »<sup>2</sup>, il ne fait guère de doute que les communautés à Arroche hastée et Crypside piquant présentes çà et là sur la frange littorale de Charente-Maritime (et du sud de Vendée) relèvent bien de cet habitat. Il s'agit donc d'un habitat en aire fortement disjointe, présentant de ce fait un intérêt biogéographique très important.

Par ailleurs, l'habitat constitue le milieu exclusif pour une Poacée du genre *Crypsis*, inscrite au Livre Rouge de la Flore Menacée de France : le *Crypsis* piquant *Crypsis aculeata*, connu aujourd'hui encore de 4 des 5 grands marais arrière-littoraux de Charente-Maritime (curieusement, la plante n'est pas connue des marais de Seudre où, pourtant, les biotopes favorables ne manquent pas), parfois en populations importantes (plusieurs milliers de pieds), notamment dans certains espaces protégés bénéficiant d'une gestion favorable (RN du Marais d'Yves, RN des marais de Moëze).

Le reste du cortège végétal, qui emprunte ses éléments aux végétations en contact spatial - prairies subhalophiles thermo-atlantiques - ou liées dynamiquement - jonçaie à *Juncus gerardii*, roselière oligo-haline à *Scirpus maritimus*, - n'abrite en revanche que des espèces communes.

---

<sup>2</sup> cf. la carte des Cahier d'Habitats Humides, page 150, qui ignore totalement la façade centre-atlantique

### **ETAT DE CONSERVATION – MENACES :**

Sur la réserve naturelle, le pâturage ovin des prairies saumâtres où se trouvent la plante et l'habitat qu'elle structure, ainsi que la gestion des niveaux d'eau de certains jâs avec assec estival et automnal pour l'accueil des limicoles migrants, constituent des facteurs essentiels pour le maintien de l'habitat dans un état de conservation favorable.

Par ailleurs, il semble que les tempêtes de la dernière décennie - « Martin » en décembre 1999 et « Xynthia » en février 2010 - aient eu un impact positif par les importantes quantités de sel déposées à l'intérieur des digues à l'occasion des raz-de-marée qui les ont accompagnées.

### **ELEMENTS DE GESTION :**

Sur la façade atlantique, cet habitat très ponctuel est lié à des conditions hydriques et des modalités agro-pastorales bien précises dont l'altération signifie souvent sa disparition pure et simple.

L'abandon du pâturage des prairies arrière-littorales provoque une fermeture du tapis végétal et une disparition des zones de sol nu, notamment au niveau des anciennes mares-abreuvoirs qui constituent le biotope électif de l'habitat.

En cas d'hygrophilisation (niveaux d'eau plus élevés et/ou plus prolongés), l'habitat est progressivement envahi par des héliophytes coloniaux - Scirpe maritime et Scirpe des marais, surtout - qui vont à terme détruire les gazons à *Crypsis* par réduction de l'éclairement et accumulation de litière organique sur le sol où les *Crypsis* ne peuvent plus germer. Le gazon méso-eutrophe à *Crypsis aculeata* est alors remplacé par une communauté plus franchement nitrophile où l'Arroche prostrée est associée au Chénopode à feuilles grasses *Chenopodium chenopodioides*, très compétitif et très recouvrant.

### **SUIVI /ETUDES COMPLEMENTAIRES :**

Les populations de *Crypsis aculeata* font l'objet d'un suivi semi-quantitatif pluriannuel au sein de la RN de Moëze.